

## Analyse modèle : La guerre s'approche (Chap. IV,4)

### 1. Lisez l'extrait du chapitre IV,4 (« *L'Autriche est annexée... semer la terreur.* », p. 94-96).

L'Autriche est annexée, la Pologne envahie, la France entre en guerre. Les pages défilent: victoire de l'Allemagne nazie, signature de l'armistice, instauration du régime de Vichy. Des noms claquent, criés dans les rues par les vendeurs de journaux, des visages s'affichent, auxquels la France va confier sa destinée. On voit défiler des chars, des troupes de conquérants descendre au pas de l'oie les Champs-Élysées. Sur la terrasse du Trocadéro un homme en grand uniforme, les mains dans le dos, contemple la tour Eiffel d'un œil de propriétaire. Le mal se répand, en quelques mois les valeurs s'inversent et les figures jusque-là familières deviennent l'incarnation du danger. Ceux qui assuraient la sécurité, réglaient la circulation, tamponnaient les papiers officiels, deviennent les auxiliaires zélés d'un projet implacable, fonctionnaires dont la simple signature peut bouleverser un destin. L'ennemi n'est plus seulement reconnaissable à ses uniformes vert-de-gris, à ses longs imperméables, il peut aussi se dissimuler sous les manches de lustrine des employés de mairie, sous la pèlerine des sergents de ville, sous l'autorité des préfets et jusque dans le regard amical des voisins. Le gros autobus à plate-forme qui transportait les citadins à leur travail, déposait ses voyageurs devant jardins et cinémas, va s'alourdir de cargaisons d'hommes et de femmes chargés de balluchons. La quinze-chevaux qui emmenait des familles heureuses sur la route des vacances s'arrête désormais au petit matin devant les porches des immeubles pour y semer la terreur.

### 2. Sujet de l'analyse : Analysez la présentation de l'Histoire dans l'extrait donné.

Groupe **A** :

- a) Regardez le travail préparatoire d'une élève (texte A) et essayez de comprendre ce qu'elle a marqué dans le texte et pourquoi.
- b) Préparez-vous à présenter les résultats de l'analyse à vos camarades de l'autre groupe.

Groupe **B** :

- a) Lisez l'analyse écrite par Florence Salé (texte B) et marquez dans son texte les résultats les plus importants.
- b) Préparez-vous à présenter ces résultats d'analyse à vos camarades de l'autre groupe.

Travail en tandem :

Présentez mutuellement les résultats de l'analyse que vous avez trouvés dans les textes A et B.

## A

11 Allemagne Philippe Grimbert: *Un secret* (roman) symboles de la patrie → conquiert par les A.M.

L'Autriche est annexée, la Pologne envahie, la France entre en guerre. Les pages défilent : victoire de l'Allemagne nazie, signature de l'armistice, instauration du régime de Vichy. Des noms claquent, criés dans les rues par les vendeurs de journaux, des visages s'affichent, auxquels la France va confier sa destinée. On voit défiler des chars, des troupes de conquérants descendre au pas de l'oie les Champs-Élysées. Sur la terrasse du Trocadéro un homme en grand uniforme, les mains dans le dos, contemple la tour Eiffel d'un oeil de propriétaire. Le mal se répand, en quelques mois les valeurs s'inversent et les figures jusque-là familières deviennent l'incarnation du danger. Ceux qui assuraient la sécurité, réglaient la circulation, tamponnaient les papiers officiels, deviennent les auxiliaires zélés d'un projet implacable, fonctionnaires dont la simple signature peut bouleverser un destin. L'ennemi n'est plus seulement reconnaissable à ses uniformes vert-de-gris, à ses longs imperméables, il peut aussi se dissimuler sous les manches de lustrine des employés de mairie, sous la pélerine des sergents de ville, sous l'autorité des préfets et jusque dans le regard amical des voisins. Le gros autobus à plate-forme qui transportait les citadins à leur travail, déposait ses voyageurs devant jardins et cinémas, va s'alourdir de cargaisons d'hommes et de femmes chargés de balluchons. La quinze-chevaux qui emmenait des familles heureuses sur la route des vacances s'arrête désormais au petit matin devant les porches des immeubles pour y semer la terreur. (p. 98-100)

15

deportation des juifs → aussi → phrases de 2 parties : évolution avant l'après

révolution bon → mal

les juifs

lustrine

balluchons

signalet

## B

## Comment le roman écrit-il l'Histoire ?

Le narrateur choisit de raconter l'Histoire comme l'ont vécu ses personnages : au présent.

On citera évidemment le choix du présent de narration, mais également du refus de références historiques, dates et noms propres (Hitler, Pétain ne sont pas nommés) qui mettraient les événements à distance.

La narration nous livre une représentation de l'Histoire en accéléré, comme si elle faisait défiler des titres des unes. Les énumérations et les asyndètes, les rythmes ternaires des premières lignes procurent un effet saisissant de vitesse, mais rendent aussi compte d'une véritable "machine infernale" qu'il apparaît impossible d'enrayer, la tragédie collective se glissant dans les ellipses. On constate la volonté de restituer une atmosphère à travers des "petits faits vrais" accumulés qui expriment une véritable métamorphose. A l'ambiance insouciant des années d'avant-guerre, marquées par les loisirs et les vacances, succède une menace terrifiante : « *projet implacable ; l'ennemi ; semer la terreur* ».

Ces traits stylistiques d'une écriture qui juxtapose des scènes, où l'anonymat frappe les figures historiques comme les victimes, procure un effet moins solennel et une émotion plus authentique, comme si le narrateur faisait défiler des images d'archives sans commentaires qui parleraient d'elles-mêmes.